

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 9

Artikel: Les vieux des autres âges
Autor: Le redzipet
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les vieux des autres âges

J'avais une bonne arrière-grand-mère que malheureusement je n'ai jamais connue. Son époque ? Elle eut ses quinze ans l'année de *Sondrebon*, comptez combien ça fait.

Elle appartenait encore à un âge qui est au nôtre ce que le boulet de canon est à la bombe atomique. Et, face au progrès technique naissant, elle raisonnait selon son époque, qui était autre.

Le train (qui n'était alors qu'une guimbarde à vapeur poussive) fut le premier sujet d'étonnement. L'aïeule, avec toute la population, s'en fut assister à sa sortie du tunnel du Mauremont, à Eclépens.

Il y eut aussi le vélo, et ce fut une stupéfaction. Vous savez bien, le bicycle avec une roue immense et l'autre toute petite. Mon arrière-grand-mère, elle, crut tout d'abord que c'était le *molâ* qui roulait sur la meule ! (Le *molâ*, en patois, c'est le remouleur ambulant qui aiguise couteaux et ciseaux sur une grande meule ronde).

Enfin, ce fut l'avion... Il n'y eut en fait plus d'étonnement chez la bonne vieille, qui pensait plutôt à une hallucination Un homme qui volait comme les *bon'oiseaux* et comme les *criblettes* ? Allons donc ! « Vous me prenez donc pour une folle ? », qu'elle répondait à ses petits-enfants lorsque ceux-ci lui affirmraient la présence d'un homme dans l'oiseau de fer. Cette brave *mère-grand*, elle avait bien voulu admettre le train et le vélocipède, mais jamais elle ne voulut croire à l'avion. Et elle mourut sans y croire !

Le redzipet.

F. CUENOUD
CULLY

*Tot por la vegna
Achâl de lazze*

Des mangeuses de « bolettes » qui ont du toupet !

Le mois passé, nos vigneronns étaient sur le sentier de la guerre, la guerre aux chenilles. Si, à l'ordinaire, une ou deux « Noctuelles » — c'est le nom de ce parasite du cep qui ne sort que la nuit — étaient prises en flagrant délit de déguster les tendres et délicates « bolettes » non encore débourrées, ce printemps-ci, c'est à une véritable invasion de ces rampantes bestioles que l'on a assisté, notamment dans la région de Cully et d'Epesses. Aussi pouvait-on voir, des hauts du vignoble, un bon nombre de parchets sillonnés de « vers luisants » balladeurs qui n'étaient autres que nos viticulteurs armés de lampes électriques... Car le mieux est encore d'aller leur ôter la bolette... de la bouche !

J'ai accompagné l'un d'eux, nuitamment, le long de quelques rangs de 100 mètres et j'ai pu surprendre, à table et se pourléchant les babines, de ces « noctuelles », longues de 3 à 4 cm., gris-verdâtre, et confortablement installées le long des cornes.

— Soixante que j'en ai levées, hier, me dit mon compagnon. Et il me montre des ceps qui sont... nettoyés. Dans certains endroits vendanges sont faites, car si les « bornes » donnent une seconde poussée, elle est généralement maigre.

— Ah ! ces « charrettes de chenoilles de chenilles », elles sont nées sûrement d'un papillon du diable, lança un des chercheurs qui en avait plein une vieille boîte... à moutarde ! sûrement de cette moutarde qui monte légitimement au nez de nos braves végétalans déjà si assujettis aux sautes d'humeur du temps et à d'im-pénitentes maladies.

rms.

Galerie St-Laurent
Charles Krieg LAUSANNE

Téléphone 23 55 77